



**DELF 2<sup>nd</sup> degré – Session de mai 2004**  
**UNITÉ A5 – CIVILISATION FRANÇAISE ET FRANCOPHONE**  
**Thème 1 : Le travail ou les études**  
**Epreuves écrites (Durée : 1h30)**

**ÉPREUVE ÉCRITE 1 : ANALYSE GUIDÉE**

Lisez le texte, puis répondez aux questions en cochant la bonne réponse (☒), ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela vous est demandé dans la consigne).

## Vers la pénurie d'enseignants de sciences

La France, comme la plupart des pays occidentaux, a vu depuis quelques années ses étudiants boudier les études scientifiques universitaires. Les raisons de cette désaffection sont profondes : elles atteignent des pays ayant des systèmes éducatifs très divers. Si rien n'est fait, la pénurie de cadres scientifiques et d'enseignants de sciences sera dramatique lorsque, dans quelques années, il faudra renouveler la génération du baby-boom partant en retraite.

Une récente étude demandée par le ministère de l'éducation nationale indique que le nombre de candidats par poste au Capes\* est passé, au cours des cinq dernières années, de 7 à 4,5 en mathématiques et de 9 à 3,5 en physique-chimie.

Si l'on s'interroge sur les causes de cette situation, on peut spéculer\* sur les messages que la société envoie aux jeunes et que ceux-ci perçoivent très bien, où le goût de la performance (financière, sportive, télévisuelle) l'emporte sur le désir de savoir et le plaisir de la connaissance. Envoyer trop de messages de cette nature a quelque chose d'irrationnel, car nos sociétés ont et auront besoin de scientifiques et d'enseignants de sciences.

Les Etats-Unis ne maintiennent leur potentiel scientifique que grâce à une politique d'immigration massive de jeunes en provenance des pays asiatiques et de Russie, et leur système d'enseignement des sciences dans le secondaire est, au dire même de leurs responsables nationaux, proche du naufrage. [...] La France résiste encore grâce à un système très centralisé qui oppose une certaine inertie\* et des effets de retard à des tendances évolutives lourdes, mais ce n'est probablement qu'une affaire de temps. De là à conclure qu'il s'agit d'une division internationale des formations universitaires, les pays riches orientant leurs jeunes vers l'économie et la finance, les pays émergents leur fournissant les jeunes scientifiques, il n'y a qu'un pas, qui conduit à la paralysie : que faire, si la vague est si profonde ? Se résignera-t-on à voir des multinationales se mettre en place et, grâce aux nouveaux outils de communication, gérer à leur façon les contenus et les modalités de l'enseignement des lycées et collèges ?

Il est important qu'un gouvernement décide s'il y a problème ou pas, et c'est maintenant qu'il faut le faire, compte tenu des échelles de temps mises en jeu : former un enseignant prend environ cinq ans.

S'il y a problème – et nous pensons avec nombre d'acteurs du système éducatif que c'est le cas –, alors des mesures simples, concrètes et facilement chiffrables peuvent être prises, qui enverraient un message clair aux jeunes bacheliers. C'est l'une de ces mesures que nous voulons discuter brièvement ici. [...]

En vingt-cinq ans, on a allongé de deux ans en moyenne la durée des études à faire pour devenir enseignant, et l'on a supprimé purement et simplement tout financement et toute idée d'engagement contractuel dans la profession. En 1977, le salaire d'un ipésien\* était supérieur de 71 % au smic\* ; celui d'un élève d'école normale\*, de 43 % ; en 1991, l'allocation d'un étudiant admis en IUFM\* était supérieure de 27 % au smic. En septembre 2002, un étudiant en cours de licence, ou reçu à l'IUFM pour préparer le Capes, se débrouille comme il veut, comme il peut. On compte sur son "enthousiasme". [...] Si l'on estime qu'il y a urgence, il est facile de rétablir un système semblable aux IPES, bien plus facile que de réaliser certaines réformes de structure. Cela signifierait aux jeunes que la transmission des savoirs est une mission importante.

Le seul réel problème pourrait être le poids financier d'une telle mesure. Recruter sur concours environ 10 000 étudiants par an, leur attribuer un montant de l'ordre de 15 000 euros par an, pour trois ans d'études, cela revient à 450 millions d'euros par an, soit environ 1 % du budget de l'éducation nationale. Nous fera-t-on croire que la France s'est affaiblie au point de ne plus pouvoir payer ce qu'elle supportait sans mal en 1975 ? [...]

*Pierre Arnoux, Claudine Robert et Jacques Treiner*

**Le Monde – 06/02/03**

\* Capes : nom du concours de recrutement des professeurs du secondaire (collège et du lycée)

\* spéculer : méditer

\* inertie : résistance liée au fait de pouvoir être difficilement modifié, transformé

\* ipésien : nom des futurs professeurs dans les années 60-70, qui étudiaient dans les IPES (Institut Préparatoire à l'Enseignement Secondaire) et qui recevaient un salaire durant leurs études en échange d'un engagement de dix ans en tant que professeur

\* smic : salaire minimum autorisé

\* école normale : école où entrait après le baccalauréat le futur instituteur, qui recevait un salaire en échange de son engagement

\* IUFM : lieu où sont actuellement formés les futurs enseignants

## ☛ Questions

1) Les auteurs de l'article veulent avant tout :

1 point

- étudier les points forts du système éducatif français.
- critiquer le système éducatif aux Etats-Unis.
- proposer une réforme dans le système éducatif en France.

2) D'après les auteurs de l'article, qu'est-ce qui explique le désintérêt des jeunes pour la science ? 1 point

.....

.....

3) D'après le texte, comment les Etats-Unis conservent-ils un bon niveau en sciences ? 2 points

.....

.....

4) Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses, en cochant la case correspondante, puis justifiez en citant une phrase ou une expression du texte. 5 points

	VRAI	FAUX
Le manque d'intérêt pour les sciences est spécifique au système éducatif français. <i>Justification :</i> ..... .....		
Le départ à la retraite de l'ancienne génération résoudra en partie le problème. <i>Justification :</i> ..... .....		
Le gouvernement a cinq ans pour agir. <i>Justification :</i> ..... .....		
Pour les auteurs, les multinationales, grâce aux nouvelles technologies, pourraient jouer un rôle positif dans l'enseignement. <i>Justification :</i> ..... .....		
A long terme, les Etats riches pourraient sans risque continuer à demander aux pays émergents de leur fournir des scientifiques. <i>Justification :</i> ..... .....		

5) Quelle contradiction les auteurs dénoncent-ils dans l'avant-dernier paragraphe ? *2 points*

.....

.....

.....

6) Payer les études des futurs professeurs : *2 points*

- encouragera les jeunes à devenir enseignants.
- donnera aux jeunes le goût de la performance.
- résoudra les problèmes des enseignants à l'école.
- permettra de mieux faire participer à l'éducation les multinationales.
- fera gagner aux étudiants 27% du smic.
- engagera les jeunes par un contrat.

7) Pour les auteurs de l'article, le fait de payer les futurs enseignants serait-il un problème financier pour la France ? Justifiez. *2 points*

.....

.....

.....

8) Rédigez, pour ce texte, un « chapeau » de 30 à 40 mots (une ou deux phrases qui résument l'essentiel du contenu de l'article). *5 points*

.....

.....

.....

.....

.....



